

Jeudi 15 octobre 2015

à 14h30 - 17h00 - 20h00 - 22h30

Belles familles



Voilà dix ans que Jean-Paul Rappeneau n'a plus tourné de films et c'est la première fois que cela lui arrive. Normalement, il met cinq ans à faire un film, une sorte de plan quinquennal involontaire... Comme il n'a jamais un film d'avance, chaque fois il repart à zéro. Ici, il a laissé passer deux fois cinq ans depuis « Bon Voyage », parce qu'entre temps il y a eu un film qui ne s'est pas fait, un film qu'il avait longuement écrit et préparé, mais qui, faute de financements, a été annulé deux mois avant le tournage. S'en est suivi un moment de déprime. Il comprend alors que le cinéma a changé et que les films qu'il avait aimé faire coûteraient trop cher aujourd'hui. Il se met donc à la recherche d'un sujet plus simple et repense à une histoire qu'il avait souvent racontée, mais sans aller plus loin que la première partie. L'histoire d'un homme qui part vers le Midi, avec une jeune femme qui est peut-être sa fiancée, enfin, quelqu'un de nouveau dans sa vie. Ils roulent vers la Côte d'Azur et, sur la route, à mi-chemin, il voit qu'en fait ils ne sont pas loin d'un endroit où il a passé son enfance. Il dit à cette femme : « Mais au fond allons-y, je vais t'emmener voir la maison où j'ai vécu ». Il y va et trouve la maison. Tout avait changé, et dans cette maison, vivait une jeune fille...

Il y avait donc cette idée de rentrer chez lui, une idée qui hante beaucoup de cinéastes. Bertrand Tavernier, dès son premier film, retourne à Lyon, sa ville natale. Arnaud Desplechin est revenu une nouvelle fois à Roubaix, avec « Trois souvenirs de ma jeunesse ». Et Tim Burton dans « Edward aux mains d'argent » revisitait Burbank, la banlieue de Los Angeles où il est né. Il disait : « On peut aller où on veut, on ne quitte jamais l'endroit où on a grandi ». C'est ce que Jean-Paul Rappeneau a répété à ses co-scénaristes, Julien, son fils, puis Philippe Le Guay, qui les a rejoints. Au fond il y a toujours eu des maisons dans les films de Rappeneau. Dans « La vie de château », la maison était devenue un manoir. Dans « Le Sauvage », il y avait une maison en bois avec un ponton, sur une île, où un homme s'était retiré pour vivre seul. Dans « Tout feu tout flamme », il avait imaginé un ancien casino au bord du lac Léman, qui n'existe pas.

Cette fois, l'idée était de tourner une sorte d'autobiographie imaginaire puisqu'au fond, dans ce qui est raconté, tout a un lien avec le réalisateur, mais rien n'a de lien avec sa véritable vie. Si on se met à chercher vraiment, on trouve des correspondances bien sûr, mais aussi des choses arrivées dans d'autres familles, ou liées à d'autres encore... Le film est donc un roman familial imaginaire, pour lequel le réalisateur voulait que la ville aussi soit imaginaire. C'est pour cela que le tournage s'est déroulé dans plusieurs lieux.

Synopsis

Jérôme Varenne, qui vit à Shanghai, est de passage à Paris. Il apprend que la maison de famille d'Ambray où il a grandi est au cœur d'un conflit local. Il décide de se rendre sur place pour le résoudre. Cette échappée provinciale changera sa vie.....




TIFF (Canada, 2015)

Sélection

Special presentations

POLE IMAGE MADELIS PRESENTE
FESTIVAL
FILM FRANCOPHONE
D'ANGOULÊME



25 > 30 AOÛT 2015

filmfrancophonie #FFA2015

SORTIE NATIONALE

Réalisé par Jean-Paul Rappeneau

Avec Mathieu Amalric, Marine Vachth, Gilles Lellouche, Karin Viard, Nicole Garcia, André Dussollier, Guillaume De Tonquédec...

Comédie dramatique – France (2014) - 1h53' - Langue : Français

Distributeur : Cinéart

Programmation communiquée sous réserve de modification imposée par les distributeurs - Plus de détails sur les films sur notre site www.ccec.be
Abonnement Ciné-Club : 70 € pour 10 films / Prix à la séance : tarif habituel d'Imagix Mons